

Le soir, Je le revis tout à mon aise. Je fus séduit par son éloquence imagée ; ému par sa parole chaude, convaincue, entraînant, fruit d'une foi invincible. Et je me suis dit. Qu'il est peu semblable à la plupart de nos parleurs !

J. ALFRED NANTEL.

J'ai lu plusieurs ouvrages de M. le Juge Routhier. J'ai eu la bonne fortune de l'entendre parler. — Comme mes confrères, j'ai admiré la noblesse et l'élévation de ses idées et de ses sentiments, la richesse et la variété de son style. J'ai apprécié surtout l'esprit éminemment religieux qui caractérise ses écrits. Pas le moindre ouvrage qui ne contienne d'exquis sentiments de religion ou qui ne dénote une science religieuse très étendue. On disait que M. le Juge s'est appliqué à l'étude de la théologie comme à celles du droit et de la littérature. Et nul doute que c'est à cette science que M. Routhier doit les précieuses qualités qui font de lui l'un de nos premiers écrivains. Dieu est le soleil des intelligences, l'unique source d'où jaillissent la lumière qui éclaire l'entendement, la chaleur qui vivifie l'âme. Et plus on s'en rapproche, de ce foyer, plus l'esprit est illuminé et le cœur rechauffé.

L'étude des vérités catholiques est donc nécessaire. Eh bien ! sachons mieux mettre en pratique les pressantes exhortations de notre dévoué Mentor à nous acquérir un fond solide de science religieuse.

Ce savoir, que nous aurons payé de nos labeurs, sera la boussole qui guidera notre marche à travers l'océan de ce monde et qui nous conduira au port du salut.

JOSEPH VERSCHULDEN-

Il n'est rien dans la nature qui ne loue le créateur ; pour Lui la fleur exhale un parfum délicieux, l'oiseau chante dans l'air, pour Lui pense, parle et combat l'homme qui vit de son esprit. En ces temps de déchéance morale il fait bon voir un de ces hommes. Nous avons en ce bonheur l'autre jour en voyant Monsieur Routhier. Heureux d'être sous le toit de notre *Alma Mater* qui est la sienne aussi, notre hôte distingué prononça un dis-